

Brèves de CROATIE
depuis le pont d'AQUAHOLIC (un bel Océanis 393) :
De Trogir à Dubrovnik sous Voiles
(10 au 17 juin 07)

Ils sont venus nombreux cette année, les Cotévoileux : « Manchots » d' Antony et « Pingouins » de St Denis (selon une ancienne terminologie Coteba...) prêts à quitter leur banquise pour les mers chaudes du sud, avec leur douce amie ou l'homme de leur vie !

En tout 31 personnes : BRAVO aux organisateurs !

Mais parmi eux, surtout des pirates, armés jusqu'aux dents, dont chaque jour il fallait flairer et déjouer les pièges :

cordages attachés dans les voiles (oui, mais pas au bon endroit !); seau lesté d'une pierre attaché sous la quille (essayez d'avancer avec ça !) ou bien votre annexe éloignée du rivage alors que vous êtes paisiblement à terre en train de siroter une bière ou un coca (on n'a pas arrêté !) ...

et j'en passe : ils ont de l'imagination, les bougres !

Alors forcément il y a eu des représailles : les pavillons noirs ont été hissés et les seaux d'eau nombreux : il a beaucoup plu en baie de Korçula en plein soleil ! Quelle joie de voir l'ennemi harcelé fuir la menace, virer précipitamment et ... laisser tomber à l'eau son matériel ... qu'un preux chevalier, du bout de sa lance, repêche prestement et lui rend : quel panache !

La Croatie, ils ne l'ont pour la plupart jamais visitée mais tous en ont rêvé : certains poursuivent ainsi leur tour de Méditerranée après la Corse, la Turquie et la Grèce.

Ici encore, l'Histoire a laissé ses empreintes : Venise n'est jamais loin, qui a semé sur la côte dalmate des palais, des comptoirs, des églises ou des monastères...

On a aimé Trogir, ville médiévale aux rues étroites et au marché coloré, et puis aussi, Korçula, bastion fortifié qui vit naître Marco Polo...

Dubrovnik, la bien nommée « Perle de l'Adriatique », s'offre aux regards bien à l'abri des hautes murailles de sa forteresse, « ville close » qui fait penser à St Malo en plus doré, en plus chaud : « italienne » en somme ! Ses pavés ont été foulés tant de fois depuis des siècles qu'ils brillent comme un plancher ciré !

Ce qui frappe lorsqu'on arrive par la mer, c'est cette profusion d'îles, îlots ou cailloux, souvent arides et caillouteux, parfois plantés de pins qui exhalent leur baume dans l'air chaud : Braç, dont les pierres ont construit la Maison Blanche ; Hvar ; Mljet ; Korçula...et tant d'autres.

De belles criques attendent le marin fourbu qui se jette dans l'eau turquoise (25°C) ou bleu lagon (une fois n'est pas coutume !) pour se délasser (se décrasser parfois entre deux marinas !) : rappelez-vous Bobovisce, au fond d'une ria, quasi invisible depuis le large...

La lavande ou le romarin abondent et sont à Hvar l'objet de toute une industrie : parfums, huiles aromatisées, sachets parfumés etc...

La vigne produit ici des vins capiteux et fruités qu'un bon Français ne saurait renier, accompagné de « *prsut* » (jambon fumé) servi avec le fromage local, un brebis sec le *paski sir*, façon osso irati basque : le tout quasi imprononçable...mais tellement bon !

Et puis il y a bien sûr le poisson grillé servi dans une sauce à l'huile d'olive à l'ail : et si rien n'arrête les gourmands, l'arête, elle, sait se frayer une (fausse) route en travers du gosier du gourmet ! Plus de peur que mal heureusement !

Ohé du bateau !

Je n'ai rien dit encore du fier esquif qui nous a mené en bateau durant ces 8 jours : un Océanis 393 de chez Bénéteau, le pape de la plaisance (*soit approximativement un 12m, pour le commun des mortels*).

A bord, en moyenne 8 personnes réparties dans les 3 cabines et le carré, un grand frigo mais pas de salle de bal pour danser le sirtaki ou la java !

La voile, c'est idéal pour se faire une musculature de rêve car, pour aller à pleine vapeur, il faut du vent et...de l'huile de coude ! Et croyez-moi, tirer sur les écoutes *, ça vous fait le biceps radieux... mais le dos en bouillie, surtout par vent fort !

* *Il faut savoir qu'à bord, il n'y a pas de « cordes » (alors même qu'on s'y prend toujours les pieds dedans !). « La seule corde, c'est celle de la cloche ! », qu'on se le dise : on nous l'a assez répété, sans préciser qui était la cloche d'ailleurs !*

On a même trouvé le temps de régater à l'amiable, tellement aimables qu'on s'est fait brillement remonter par des quidams plus marins que nous ! Rageant non ?

Un dernier mot pour évoquer cette rencontre dans la baie de Polace avec un marin charmant, second sur un modeste - mais fameux ! - 3 mats de... 44m, ex-Vendredi 13 de Malinovski (vous savez bien, celui qui, pas si malin que ça, a perdu, lui aussi sur le fil, la première Route du Rhum remportée par Mike Birch avec 1mn 38s d'avance en 1978 !).

Aujourd'hui le bateau s'appelle Friday Star : sa coque gris acier immatriculée à Londres, sort tout juste d'une réfection totale et son heureux propriétaire, richissime homme d'affaires français, peut compter sur l'équipage pour couler des heures douces à bord...

Vous ai-je dit que notre Oceanis rentrerait tout entier dans la cabine du boss ? Ca vous rend vaguement envieux ?

Allez, on va simplement en parler à la Direction pour les prochaines vacances !

En attendant, je vais broser le pont. Salut et à bientôt à bord !

Florence et Marc Limouse